

Retour sur juillet

En juillet, les marchés boursiers se sont généralement envolés, en enchaînant avec la tendance qui se dessine depuis le début de l'année. Les investisseurs continuent d'être témoins du rebond de l'économie mondiale et de l'équilibre entre l'impact positif de la croissance et l'inquiétude qui pèse sur l'inflation grandissante. Le déploiement soutenu des vaccins contre la COVID-19 a eu raison du pire de la crise sanitaire, même si les inquiétudes planent sur le préoccupant variant Delta. Le Canada a bien tiré son épingle du jeu en juillet : l'indice composé S&P/TSX a gagné 0,8 % grâce à la vigueur des biens de consommation de base, de l'immobilier et des matériaux, qui ont crû respectivement de 7,1 %, 4,6 % et 3,0 %. Les marchés américains ont eux aussi été solides : le S&P 500 a augmenté de 2,4 %, et la moyenne industrielle Dow Jones, de 1,3 %. L'indice MSCI Europe a ralenti 1,9 %, alors que l'indice MSCI des marchés émergents a perdu 6,7 %. Les produits de base ont continué d'inscrire une solide performance en juillet. Les cours de l'énergie ont poursuivi leur ascension : le gaz naturel a progressé de 8,0 %, alors que le brut WTI a gagné 1,6 %. Les cours des métaux ont augmenté : le cuivre a pris 4,5 %, et l'or, 2,3 %. Les obligations ont augmenté pour le troisième mois consécutif, en gagnant 1,0 % en juillet, même si depuis le début de l'année, l'indice obligataire universel FTSE Canada accuse toujours une baisse de 2,5 %.

Voici les faits saillants de l'actualité de juillet :

La Fed a confirmé qu'elle continuerait de patienter. Le président de la Réserve fédérale américaine (la Fed), Jerome Powell, a fait une intervention devant le Comité des services financiers de la Chambre. Il a rappelé sa conviction que la hausse de l'inflation sera de courte durée et que la Fed devra constater une plus grande amélioration du marché du travail avant de changer sa politique monétaire ultra conciliante. Il a toutefois effectivement laissé entendre que les représentants de la Fed parlent de ralentir le rythme des rachats d'actifs. Le gouverneur de la Banque du Canada (BdC), Tiff Macklem, a fait une déclaration comparable, en affirmant que même si la BdC interviendra pour mater l'inflation au besoin, elle s'attend essentiellement à ce que l'inflation revienne sur la cible des 2 % à mesure que l'économie se déconfin.

Selon les statistiques américaines sur l'IPC de juin, les prix ont augmenté considérablement. En juin, l'indice des prix à la consommation (IPC) a monté de 5,4 %, alors qu'on s'attendait à 5,0 %; il s'agit du gain le plus important de l'IPC depuis août 2008. En retranchant les prix de l'alimentation et de l'énergie, l'IPC de base a augmenté de 4,5 %, alors qu'on s'attendait à 3,8 %; il s'agit de la plus forte hausse depuis 1991. La congestion de la chaîne logistique explique surtout la hausse de l'inflation, de concert avec la forte demande à l'heure où la pandémie de COVID-19 s'apaise. C'est dans les secteurs touchés par la pandémie que la pression sur les prix a été la plus forte : les prix des voitures d'occasion, des billets d'avion et des frais de transport ont été exceptionnellement volatils. Les prix de l'alimentation et de l'énergie ont eux aussi monté; les prix du logement et de l'hébergement, généralement plus stables, ont également augmenté.

Aux États-Unis, la croissance économique du deuxième trimestre n'a pas été au rendez-vous. Pour le deuxième trimestre, le PIB américain a gagné 6,5 % en chiffres annualisés, contre 6,3 % au premier trimestre. Ce rythme de croissance, bien qu'il soit très substantiel, a été inférieur à la hausse attendue de 8,4 % du PIB. Les dépenses des ménages se sont illustrées : elles ont augmenté de 11,8 %. Les investissements fixes non résidentiels, les exportations et les dépenses des États et des administrations locales ont eux aussi progressé. Leur rendement plus anémique qu'attendu s'explique par la baisse des stocks privés et de l'investissement résidentiel, de même que par la hausse des importations et le recul des dépenses de l'État. La propagation fulgurante du variant Delta du coronavirus, les perturbations de la chaîne logistique, la pénurie de travailleurs et le ralentissement du marché du logement devraient faire souffler des vents contraires, même si la croissance économique se poursuit jusqu'à la fin de 2021.

Le saviez-vous?

L'Indice du moral des investisseurs de Gestion mondiale d'actifs Scotia, qui mesure l'optimisme des investisseurs d'après le sondage, continue de monter tendanciellement depuis la dernière publication de cet indice. Il s'est hissé à 126 en mai 2021 contre 117 en novembre 2020 et 100 en mai 2020. Les Canadiens qui se sont adressés à un conseiller dans les 6 derniers mois ont été nettement plus nombreux à affirmer que leur conseiller les rassurait sur leur situation financière, par rapport à ceux qui ne s'étaient pas adressés à un conseiller (87 % contre 74 %). Ce sondage permet aussi de constater que parmi ceux qui se sont adressés à leur conseiller dans les six derniers mois :

- 85 % affirment que leur conseiller leur permet de rester fidèles à leurs objectifs, malgré les sautes d'humeur des marchés;
- 85 % sont satisfaits des entretiens qu'ils ont eus avec leur conseiller.

Les investisseurs pourraient profiter de nouveaux conseils financiers dans certains domaines. Un peu moins de 30 % des Canadiens ont mis par écrit un plan financier détaillé, par exemple, et plus de la moitié des sondés (58 %) souhaiteraient que leur conseiller leur apporte plus d'aide pour rehausser leur confiance.

Source : Sondage de Gestion mondiale d'actifs Scotia sur la confiance des investisseurs, du 1^{er} au 5 mai 2021.

INDICE†	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Niveau de l'indice
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,01	0,04	0,11	166
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	1,03	-2,47	-2,66	1 191
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	0,80	18,24	29,15	20 288
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	2,38	17,98	36,43	4 395
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	1,82	15,40	35,71	3 069
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	-6,69	0,28	20,97	1 278

DEVICES†	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Taux de change
\$ CA/\$ US	-0,58	2,11	7,55	0,80
\$ CA/euro	-0,65	5,12	6,74	0,68
\$ CA/livre sterling	-1,08	0,37	1,23	0,58
\$ CA/yen	-1,83	8,43	11,44	87,97

PRODUITS DE BASE (\$ US)†	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Prix
Or au comptant (\$/once)	2,33	-4,92	-10,28	1 817
Pétrole WTI (\$/baril)	1,62	53,46	71,78	73,95
Gaz naturel (\$/MBTU)	8,00	44,32	49,45	3,91

† Rendement total au 31 juillet 2021; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2021. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.